# PRÉPARATION À UNE RENTRÉE SCOLAIRE RÉUSSIE ET SÉCURITAIRE



CONSTATS DU
SONDAGE 2020
D'AUTISME ONTARIO
SUR L'ÉDUCATION







# **Autism**ontario

# MISSION

BÂTIR UN ONTARIO PLUS SOLIDAIRE ET INCLUSIF POUR LES PERSONNES AUTISTES



MAXIMISER L'ÉPANOUISSEMENT, AMÉLIORER LE MONDE, FAIRE PLACE À L'AUTISME!

# **FINALITÉS**

GRÂCE À L'EXISTENCE D'AUTISME ONTARIO :

Les individus et les familles bénéficient dans leur collectivité d'un soutien fluide et équitable tout au long de leur parcours de vie.

Les individus, les familles et les collectivités ont des soutiens, de l'information et des liens significatifs.

Il y a création, organisation et mobilisation d'une information/d'un savoir digne de confiance, opportun et pertinent.

#### COLLABORATION

Nous croyons au pouvoir d'une étroite collaboration avec les individus, les familles et les communautés, permettant de faire des choix éclairés sur l'autisme.

## ACTIONS DE RESPONSABILISATION Nous nous tenons responsables, et nous tenons autrui responsable, de

l'atteinte de résultats favorables par le respect de normes élevées d'intégrité et de responsabilité financière.

#### SPECI

Nous valorisons l'équité, la diversité et l'inclusion, et nous pratiquons l'écoute pour comprendre.

#### ÉCLAIRÉES PAR DES PREUVES

Nous utilisons le savoir et nous créons du savoir pour orienter nos décisions et nos actions.

VALEURS

# TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	4
INTRODUCTION	7
QUI A PARTICIPÉ?	8
I. FERMETURE PRINTANIÈRE DES ÉCOLES IMPUTABLE À LA COVID-19	10
Satisfaction globale	10
Aspects positifs	10
Aspects perturbants ou stressants	11
Accès et soutien pour l'apprentissage à distance	12
Participation des enfants à l'apprentissage en ligne	12
Impact de la fermeture des écoles sur le bien-être des enfants	14
II. LA RENTRÉE SCOLAIRE DE L'AUTOMNE	1
Rencontres éducatives	15
Scénarios de réouverture	16
Préoccupations	17
Favoriser une rentrée scolaire réussie	19

## **SOMMAIRE**

Dans son sondage de 2020 *Préparation à une rentrée scolaire réussie et sécuritaire*, Autisme Ontario a consulté les *parents ou aidants naturels d'enfants et d'adolescents autistes ontariens* inscrits dans le système scolaire de la province, sur les sujets suivants :

- Leurs expériences vécues lors de la fermeture des écoles causée par la COVID-19 au printemps dernier;
- Leurs préoccupations et leurs opinions en vue de la rentrée scolaire de l'automne, dans le contexte de la COVID-19.

Le cœur du sondage comprenait 27 questions (s'il était rempli pour un enfant). Les aidants devaient répondre à un tronc commun de 19 questions pour chaque enfant autiste scolarisé, et pouvaient répéter le processus pour trois enfants au maximum. Ce sondage bilingue était disponible en ligne durant la semaine du 6 au 13 juillet.

Le sondage a été rempli par 2 413 aidants pour un total de 2 610 enfants; 183 aidants ont rempli le questionnaire pour un deuxième enfant, et 22 pour un troisième. Pour 4,1 % des répondants, le français était la langue le plus souvent parlée à la maison. Les proportions de minorités visibles et de groupes autochtones s'approchaient de celles de l'ensemble de la population ontarienne.



45%

Insatisfaits ou très insatisfaits de l'expérience éducative vécue durant la fermeture des écoles au printemps

Beaucoup ont fait état d'une altération du fonctionnement social de leur enfant et d'une régression dans le développement

# EXPÉRIENCE DE LA FERMETURE DES ÉCOLES AU PRINTEMPS DUE À LA COVID-19

En moyenne, 27 % des aidants se sont dits globalement satisfaits ou très satisfaits, et 45 % insatisfaits ou très insatisfaits, de l'expérience éducative vécue durant la fermeture des écoles ce printemps. Cependant, *le niveau de satisfaction des aidants variait considérablement* selon le type de conseil scolaire; il était généralement plus élevé pour les écoles catholiques françaises et les écoles privées que pour les écoles catholiques ou publiques anglaises.

Pour les aidants, l'aspect *le plus perturbant ou stressant* de la fermeture a résidé dans le travail supplémentaire qu'ils ont dû effectuer pour s'occuper de l'enfant à la maison (46 %) et dans la *perte d'occasions sur le plan social*, *développemental et scolaire* pour l'enfant (45 %). En ce qui concerne les *principales conséquences de la fermeture sur le bien-être physique ou mental* de l'enfant, 48 % ont mentionné une altération du fonctionnement social de l'enfant, 30 % une régression dans le développement et 21 % des problèmes de santé mentale.

La plupart des aidants (86 %) estimaient que durant la période de fermeture, leur enfant disposait d'un accès suffisant à la technologie pour soutenir l'apprentissage en ligne. Cependant, les répondants du Nord de l'Ontario étaient huit fois plus susceptibles que leurs vis-à-vis torontois d'estimer que *la bande passante Internet a constitué un obstacle technologique* à l'apprentissage en ligne.

#### 60%

Estimaient que leur enfant a insuffisamment participé à l'apprentissage en ligne



Aller à l'école tous les jours est manifestement le premier choix le plus populaire parmi les scénarios de réouverture

Les aidants ont besoin de souplesse dans la participation aux rencontres éducatives

#### **POUR LA RENTRÉE:**

LES PARENTS SE
PRÉOCCUPENT
NOTAMMENT
DU RESPECT DES
RÈGLES DE SÉCURITÉ
COVID-19 ET DE
LA GESTION DE LA
TRANSITION

LES MOTIFS
D'ANXIÉTÉ DES
ENFANTS PORTENT
SUR LES RISQUES
ET RESTRICTIONS
ENTOURANT LA
COVID-19 ET SUR LE
RETOUR APRÈS UNE
LONGUE ABSENCE

Selon une majorité d'aidants (60 %), *leur enfant n'a pas suffisamment participé* à *l'apprentissage en ligne*, une opinion qui s'appliquait davantage aux élèves des premiers niveaux (4e année et moins) qu'à ceux des niveaux supérieurs, sauf pour la 12e année.

## PLANIFICATION DE LA RENTRÉE SCOLAIRE AUTOMNALE

Quand on leur demandait quels aspects de la fermeture printanière des écoles mériteraient d'être conservés pour l'année scolaire à venir, 41 % des aidants ont répondu que rien ne méritait d'être conservé, et 23 % ont cité la latitude d'apprendre à la maison ou à l'école. Des aidants ont souligné la *nécessité d'une souplesse dans la participation aux réunions éducatives*, 29 % étant d'avis qu'elles devraient avoir lieu en personne, pour les raisons suivantes : meilleure communication, questions de confidentialité, meilleure probabilité de tenue des rencontres, meilleur respect des règles, ou obstacles technologiques aux rencontres virtuelles.

Aller à l'école tous les jours était clairement le premier choix le plus populaire pour la réouverture, mais les avis divergeaient quant aux autres scénarios. La fréquentation scolaire par blocs de semaines était une option moins prisée. Les choix des aidants étaient influencés par leurs préoccupations relatives à la sécurité COVID-19, au besoin de routine, de cohérence et de prévisibilité dans l'horaire scolaire et à l'importance d'uniformiser l'horaire de tous les enfants du ménage pour atténuer le stress familial.

Parmi les possibles inquiétudes entourant la fréquentation physique de l'école par leur enfant, *la plupart des aidants se préoccupaient grandement de la négociation des interactions sociales*. Leurs principales inquiétudes à ce chapitre étaient le respect par l'enfant des règles de sécurité COVID-19 (46 %) et la gestion de la transition à l'école par l'enfant (28 %), y compris les problèmes de santé mentale et les situations sociales. Selon les aidants, *32* % *des enfants ont exprimé de l'anxiété quant à l'éventualité d'une rentrée scolaire physique en septembre*, une anxiété motivée par les risques ou les restrictions entourant la COVID-19 ou par un retour à l'école après une longue absence.

Pour ce qui est de réussir la transition de retour à l'école, le facteur de réussite le plus souvent cité était l'accroissement des soutiens en milieu scolaire, suivi de l'élaboration d'un plan de transition personnalisé. Certains aidants ont mentionné la nécessité d'être clairement informés avant la rentrée pour pouvoir bien préparer et appuyer l'enfant. Un certain nombre de parents ont souligné à quel point la COVID-19 a exacerbé la nécessité déjà criante de bonifier les soutiens internes et d'autoriser le recours aux soutiens externes pour favoriser l'apprentissage, le développement des compétences, le comportement et la santé mentale durant la période de transition.

# La fermeture a entraîné des régressions inquiétantes dans le développement social et le cheminement scolaire des enfants

Les restrictions de bande passante sont le plus marquées dans le Nord de l'Ontario

La sécurité COVID-19 est un motif d'anxiété chez les parents et les enfants

La réussite de la transition implique un accroissement des soutiens scolaires et l'élaboration de plans de transition personnalisés pour chaque enfant

# PRINCIPALES LEÇONS TIRÉES ET RECOMMANDATIONS

- >> La fermeture printanière des écoles a accru la charge de travail déjà lourde des aidants et le stress qu'ils ressentent en prenant soin de leur enfant et en veillant à son éducation, et elle s'est traduite par des régressions inquiétantes dans le développement social et le cheminement scolaire des enfants.
- >> Les obstacles d'ordre technologique, dont une faible bande passante Internet, sont nettement supérieurs dans le Nord de l'Ontario. Les plans de soutien au téléapprentissage doivent en tenir compte.
- >> Il faut faire preuve de souplesse dans les modalités de participation des parents aux rencontres éducatives, pour tenir compte de leurs préférences et de leurs besoins quant au mode présentiel ou virtuel.
- >> Il sera important de prendre en compte la sécurité COVID-19 pour calmer les inquiétudes des aidants et des enfants entourant le retour à l'école.
- >>> La réussite de la transition de retour à l'école passe par l'accroissement des soutiens et des services en milieu scolaire et l'établissement de plans de transition personnalisés pour chaque enfant.
- >> Les scénarios de réouverture doivent prendre en compte les besoins particuliers et variés des familles d'enfants autistes, comme la nécessité d'uniformiser l'horaire de tous les enfants du ménage pour atténuer le stress familial.
- >> Pour de nombreux enfants, les plans devront favoriser la routine, la cohérence et la prévisibilité dans les horaires.
- >> La pandémie de COVID-19 a exacerbé la nécessité déjà criante de bonifier les soutiens internes et d'autoriser le recours aux soutiens externes pour favoriser l'apprentissage, le développement des compétences, le comportement et la santé mentale.

# INTRODUCTION

Autisme Ontario accorde une grande importance aux points de vue exprimés sur divers sujets par toutes les parties prenantes de la communauté de l'autisme. Dans notre sondage provincial 2018 mené auprès d'adultes autistes et de familles d'enfants autistes, l'éducation figurait en tête des cinq grandes priorités sur lesquelles il conviendrait de cibler davantage l'action revendicatrice en Ontario. Pour cette raison, Autisme Ontario a décidé, pour l'édition 2020 du sondage provincial, de consulter les aidants naturels sur les questions relatives à l'éducation. Les sondages des prochaines années porteront sur les autres thèmes prioritaires et les points de vue des groupes concernés. En raison des extraordinaires perturbations entraînées par la pandémie de COVID-19, Autisme Ontario a rajusté le point de mire et la longueur de ce qui s'annonçait initialement comme une enquête plus approfondie sur l'éducation.

Ce sondage, intitulé *Préparation à une rentrée scolaire réussie et sécuritaire*, visait à consulter *les parents ou les aidants des enfants et des adolescents autistes ontariens qui fréquentent le système scolaire* sur deux choses :

- L'expérience vécue durant la fermeture printanière des écoles attribuable à la pandémie de COVID-19;
- Leurs préoccupations et leurs opinions entourant la rentrée scolaire de l'automne, dans le contexte de la COVID-19

Autisme Ontario a conçu le sondage avec l'apport des partenaires et des parties prenantes. Le cœur du sondage comprenait 27 questions (s'il était rempli pour un enfant). Les aidants étaient priés de répondre à un tronc commun de 19 questions pour chaque enfant autiste scolarisé, et ils pouvaient répéter le processus pour trois enfants au maximum s'ils s'occupaient de plus d'un enfant.

Le sondage pouvait être rempli exclusivement en ligne, en français ou en anglais, pendant la semaine du 6 au 13 juillet. Autisme Ontario a diffusé le sondage sous forme de lien librement accessible, par l'entremise de ses voies de communication et avec l'aide de nombreuses organisations partenaires. Les questionnaires incomplets ou invalides ont été exclus avant l'analyse des réponses. Puisqu'une partie des répondants n'ont pas répondu à toutes les questions, le nombre de réponses données est indiqué pour la plupart des questions.

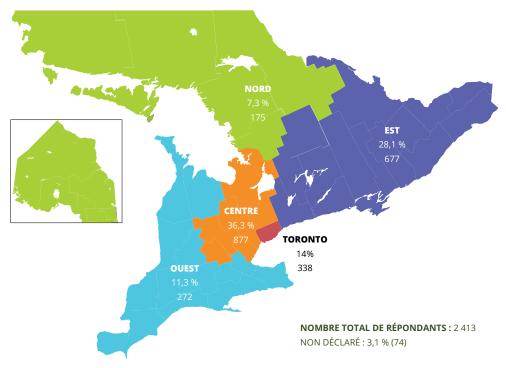
#### Remerciements

Autisme Ontario remercie d'abord et avant tout les aidants qui ont pris le temps de répondre à ce sondage. Nous souhaitons également reconnaître la contribution de toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration du sondage, à l'analyse des données ainsi qu'à la conception et à la rédaction du rapport<sup>1</sup>: Cathy White, Stephen Gentles, Suzanne Murphy, Michael Cnudde, Jessica Bethel, Layne Verbeek, Vanessa Coens, Erin Nightingale, Ishmeet Kaur, Aqdas Malik, Laura Webb, Andrea Armstrong, Carrie White, Estefania Ramirez-Tello et Margaret Spoelstra.

<sup>1</sup> Citer comme suit : Gentles SJ, White C, Murphy S, Cnudde M, Bethel J et Spoelstra M. Préparation à une rentrée scolaire réussie et sécuritaire : Constats du sondage 2020 d'Autisme Ontario sur l'éducation [Rapport]. Toronto (Ont.) : Autisme Ontario; juillet 2020.

# **QUI A PARTICIPÉ?**

Figure 1: Répondants par région



- >> 2 413 AIDANTS d'enfants et d'adolescents autistes ontariens scolarisés dans le réseau éducatif ont rempli le sondage et répondu à la plupart ou à la totalité des questions.
- >> Les répondants ont rempli le sondage pour un total de 2 610 ENFANTS; 183 l'ont rempli pour un deuxième enfant, et 22 pour un troisième. Parmi ces enfants, 64 enfants fréquentaient une école privée.
- « Plus de 20 000 élèves ayant un diagnostic de TSA sont actuellement inscrits dans le système scolaire de l'Ontario financé par les fonds publics. » Nous estimons que les répondants au sondage représentent *environ* 10 % de l'ensemble de la population.

Bien qu'il s'agisse d'une bonne portée pour une enquête auprès des aidants dans la communauté ontarienne de l'autisme, il se peut que certains groupes aient été sous-représentés. Par exemple, seules les personnes disposant d'un accès fiable à Internet ont pu remplir le sondage.

- 3 4,1 % des répondants ont indiqué que le français était la langue le plus souvent parlée à la maison. Ce taux s'approche de la proportion<sup>2</sup> d'Ontariens francophones (4,7 %).
- >> 18 % des répondants sont aidants uniques.

<sup>1</sup> https://news.ontario.ca/edu/fr/2017/10/le-gouvernement-de-lontario-lance-un-projet-pilote-pour-appuyer-les-eleves-autistes-dans-les-ecoles.html

<sup>2</sup> Profil de la population francophone de l'Ontario - 2016, https://www.ontario.ca/fr/page/profil-de-la-population-francophone-de-lontario-2016

Figure 2 : Genre de l'aidant



Figure 3 : Genre de l'enfant



Figure 4: Statut d'autochtone ou de minorité visible : Répondants

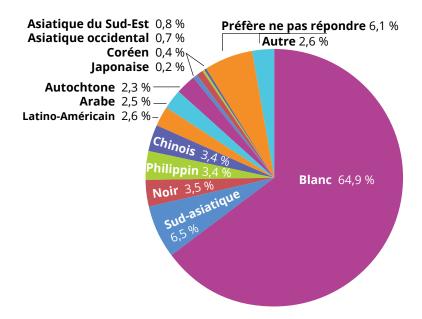
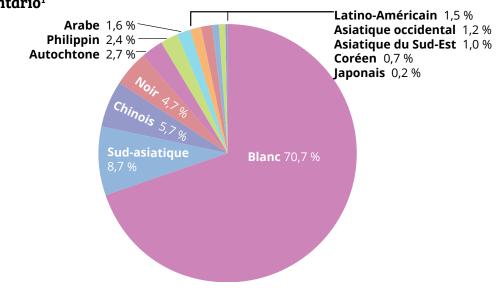


Figure 5 : Statut d'autochtone ou de minorité visible : Ensemble de l'Ontario¹



<sup>1</sup> Profil du recensement, Ontario, 2016.

## I. FERMETURE PRINTANIÈRE DES ÉCOLES IMPUTABLE À LA COVID-19

#### SATISFACTION GLOBALE

- >> Le niveau global de satisfaction des aidants à l'égard de l'expérience éducative durant la fermeture printanière variait considérablement selon le type de conseil scolaire; il était généralement plus élevé pour les écoles catholiques françaises et les écoles privées que pour les écoles catholiques ou publiques anglaises.
- >> Le niveau global de satisfaction des aidants variait peu selon le niveau scolaire (c.-à-d. de la maternelle à la 12e année), ni selon le type de placement scolaire (classe ordinaire [n=1550] ou classe distincte [n=729]).

Figure 6

	Ins	satisfait o insatisf				li satisfait ni insatisfait		atisfait o satisf		Sans objet		
Stratifié par type de conseil scolaire	n	% de la rangée	% de diff. par rapport aux attentes	n	% de la rangée	% de diff. par rapport aux attentes	n	% de la rangée	% de diff. par rapport aux attentes	n	% de la rangée	Total
École catholique anglaise	284	43,6 %	-2 %		27,0 %	12 %	162	24,9 %	-7 %	29	4,5 %	651
École publique anglaise	659	45,5 %	2 %		24,7 %	2 %	371	25,6 %	-5 %	60	4,1 %	1 447
École catholique française	44	36,1 %	-21 %	23	18,9 %	-24 %	52	42,6 %	55 %	3	2,5 %	122
École publique française	28	49,1 %	9 %	8	14,0 %	-43 %	19	33,3 %	23 %	2	3,5 %	57
École privée	28	46,7 %	5 %	3	5,0 %	-79 %	26	43,3 %	62 %	3	5,0 %	60
	1 043	44,6 %			24,3 %		630	27,0 %		97		2 337

Chi carré (dl) = 37,61 (8), p <0,0001. % de différence par rapport aux attentes : les chiffres plus élevés (positifs ou négatifs) indiquent des écarts plus marqués en plus ou en moins de ce à quoi on aurait pu s'attendre (c.-à-d. total de la colonne x total de la rangée / total général) pour cette cellule.

#### **ASPECTS POSITIFS**

Voici certains des commentaires formulés par les aidants au sujet des effets les plus positifs du passage à l'apprentissage à domicile durant la fermeture des écoles au printemps (n=2226) :



La santé mentale de l'enfant en a bénéficié	25,2 %
L'aidant a davantage participé à l'éducation de l'enfant ou en a davantage pris	25,2 %
conscience	23,2 70
Les habiletés de l'enfant se sont améliorées	15,8 %
Moins d'inquiétude pour la sécurité de l'enfant (intimidation, risque de fuite,	14,2 %
exposition à la COVID)	1 1,2 70
Soutien exceptionnel du personnel scolaire	12,5 %
Rien de positif	12,8 %
Autre	9,9 %

Ça m'a donné l'occasion de participer à son apprentissage et de me rendre compte à quel point il sait beaucoup de choses.

Je n'en avais aucune idée. Notre travail ensemble a été très fructueux, puisqu'il aime apprendre, faire des mathématiques, écrire au clavier ou à la main. L'expérience a été toujours positive, il souriait tout le temps. Il était très fier de ce qu'il apprenait à mesure qu'il prenait de l'assurance.

Je ne vois aucun aspect positif. L'expérience a été financièrement dévastatrice, mon fils a vécu une complète frustration et est devenu encore plus un danger pour lui, pour ma fille et pour moi-même. Les habitudes de sommeil n'ont jamais été aussi mauvaises.

L'anxiété de mon enfant a été réduit puisqu'il ne participait pas à aucun cours en ligne.

#### **ASPECTS PERTURBANTS OU STRESSANTS**

Pour ce qui est des aspects les plus perturbants ou stressants de l'apprentissage à domicile pendant la fermeture des écoles, voici la nature des commentaires des aidants (n=2302) :



Surplus de travail nécessaire pour s'occuper de l'enfant à la maison (y compris le manque de soutiens, la gestion du temps)	46,4 %
Occasions manquées pour l'enfant (développement social, structure quotidienne, activités scolaires)	45,5 %
Apprentissage en ligne	11,4 %
Gestion du changement subi par la santé mentale de l'enfant	10,1 %
Conséquences sur l'emploi ou le travail de l'aidant	9,6 %

Mon enfant avait été dit par un membre du personnel de son école que les travaux en ligne ne comptaient pas envers son bulletin, qu'ils se baseront sur la note du 13 mars. Donc, il a refusé carrément de faire ses tâches scolaires en ligne. Beaucoup de stress entre parent et enfant!

C'était difficile de concilier le travail et l'école, surtout avec les crises.

Le manque de socialisation a énormément affecté la santé mentale de mon fils. Il souffre déjà d'anxiété et de dépression. Il a abouti à l'hôpital pendant une semaine au début mai. Les médecins ont dit que la Covid était principalement en cause.

# ACCÈS ET SOUTIEN POUR L'APPRENTISSAGE À DISTANCE

- >> La plupart des aidants (86,2 % des 2 384 répondants) estimaient que leur enfant avait un accès suffisant à la technologie pour appuyer son apprentissage en ligne pendant la période de fermeture des écoles.
- >> Les répondants du Nord de l'Ontario étaient toutefois huit fois plus susceptibles que leurs vis-àvis torontois de signaler que la bande passante Internet a constitué un obstacle technologique à l'apprentissage en ligne au printemps.

# Pourcentage de répondants ayant déclaré que la bande passante Internet a représenté un obstacle technologique à l'apprentissage en ligne, par région



Centre de l'Ontario (n=877)	2,5 %
Est de l'Ontario (n=677)	3,4 %
Région de Toronto (n=338)	2,5 % 3,4 % 1,2 % 2,9 %
Ouest de l'Ontario (n=272)	2,9 %
Nord de l'Ontario (n=175)	9,7 %

Ce constat met en évidence l'importance de ne pas compter uniquement sur le mode virtuel pour rejoindre les gens du Nord de l'Ontario. Cela s'applique aussi bien à la prestation des soutiens et des services éducatifs qu'à l'évaluation des besoins, par exemple au moyen de sondages. À l'avenir, Autisme Ontario entend complémenter ses sondages provinciaux en ligne par des groupes de discussion ou des entrevues avec des résidents du Nord de l'Ontario.

Les aidants ont jugé très utiles les formes non virtuelles de soutien à distance :

>> 24,4 % des enfants des aidants ont reçu de leur école des formes non virtuelles d'aide au téléapprentissage, comme des livres ou des feuilles de travail.

Certains aidants ont précisé les types de matériel reçus : livres (y compris des livres de bibliothèque, des manuels scolaires), ressources sur papier (y compris des feuilles de travail, des cahiers d'exercices) et autres équipements ou matériels (tableaux PECS, matériel d'ergothérapie, trousses d'activités, bricolages, horaires visuels, etc.). Le matériel était parfois livré en personne. Quelques aidants ont souligné la rapidité de réaction et la prévoyance de l'enseignant(e), qui leur a fait parvenir du matériel à la maison dès le début de la semaine de relâche prolongée.

# PARTICIPATION DES ENFANTS À L'APPRENTISSAGE EN LIGNE

Dans l'ensemble, 36 % des aidants étaient d'avis que leur enfant avait suffisamment participé à l'apprentissage en ligne durant la fermeture des écoles au printemps, et 60 % que leur enfant n'y avait pas suffisamment participé.

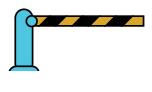
>> L'opinion des aidants sur la participation de leur enfant à l'apprentissage en ligne variait considérablement selon le niveau scolaire : les aidants d'enfants scolarisés aux premiers niveaux (4e année et moins) étaient moins susceptibles d'estimer que leur enfant participait suffisamment, comparativement aux aidants d'enfants des niveaux supérieurs (sauf pour la 12e année). La participation à l'apprentissage en ligne s'avérait moins pertinente dans le cas de la maternelle.

Figure 7: Participation des enfants

		Oui		Non Sar				s objet	
Stratifié par niveau	n	% de la rangée	% de diff. par rapport aux attentes	n	% de la rangée	% de diff. par rapport aux attentes	n	% de la rangée	Totals
Maternelle	19	16,7 %	-31 %	55	48,2 %	18 %	40	35,1 %	114
Jardin d'enfants	47	28,7 %	-19 %	109	66,5 %	11 %	8	4,9 %	164
1ère année	62	29,1 %	-17 %	139	65,3 %	10 %	12	5,6 %	213
2e année	70	32,4 %	-11 %	142	65,7 %	7 %	4	1,9 %	216
3e année	67	36,0 %	-3 %	119	64,0 %	2 %	0	0,0 %	186
4e année	64	36,0 %	0 %	108	60,7 %	0 %	6	3,4 %	178
5e année	81	40,7 %	10 %	116	58,3 %	-6 %	2	1,0 %	199
6e année	60	35,5 %	-3 %	107	63,3 %	2 %	2	1,2 %	169
7e année	72	40,2 %	10 %	104	58,1 %	-6 %	3	1,7 %	179
8e année	63	38,2 %	5 %	98	59,4 %	-3 %	4	2,4 %	165
9e année	62	41,3 %	12 %	87	58,0 %	-7 %	1	0,7 %	150
10e année	59	43,7 %	20 %	73	54,1 %	-12 %	3	2,2 %	135
11e année	55	47,0 %	30 %	59	50,4 %	-18 %	3	2,6 %	117
12e année	44	32,8 %	-8 %	85	63,4 %	5 %	5	3,7 %	134
A obtenu son diplôme en 2020	10	55,6 %	49 %	8	44,4 %	-29 %	0	0,0 %	18
	835	35,7 %		1 409	60,3 %		93	4 %	2 337

Chi carré (dl) = 28,91(14), p = 0,0001. % de différence par rapport aux attentes : les chiffres plus élevés (positifs ou négatifs) indiquent des écarts plus marqués en plus ou en moins de ce à quoi on aurait pu s'attendre (c.-à-d. total de la colonne x total de la rangée / total général) pour cette cellule. On n'a pas recueilli de données sur les degrés de compétence des enfants à l'intérieur des niveaux scolaires.

Les éléments suivants ont été cités comme entraves à une participation suffisante de l'enfant à l'apprentissage en ligne (n=892) :



Manque d'intérêt, de motivation ou d'attention de l'enfant	L 39,6 %
Le travail dépasse la capacité ou le niveau de développement de l'enfant	28,0 %
L'aidant n'a pas la capacité d'intervenir dans l'apprentissage en ligne	16,5 %
Aucun apprentissage en ligne n'a été fourni	10,3 %
Problèmes technologiques	5,6 %

Un certain nombre d'aidants ont également apprécié les efforts que l'enseignant(e) de leur enfant a consacrés à l'apprentissage en ligne.

CHAQUE JOUR, son enseignant lui envoyait deux vidéos YouTube dans lesquelles il donnait personnellement une leçon. Il a envoyé des courriels, des feuilles de travail, des devoirs, etc. Il était incroyable et totalement dévoué.

Il n'est peu lire ni écrire, l'internet qui ne pas suffisant, oui nous avons l'appareil fournis l'école.

Avec quatre enfants dans la famille, Internet pouvait être lent et nous devions parfois partager des appareils. En outre, il a dû passer du temps à configurer les appareils pour ses jeunes frères et sœurs. (Honnêtement, il est bien plus ferré en technologie que moi, donc c'était un grand soulagement!)

# IMPACT DE LA FERMETURE DES ÉCOLES SUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

En ce qui concerne les principales conséquences de la fermeture des écoles sur le bien-être physique ou mental des enfants, voici sur quoi portaient les commentaires des aidants (n=2281) :



Altération du fonctionnement social ou baisse du nombre d'occasions sociales	47,5 %
Régression ou perturbation du développement	29,5 %
Problèmes de santé mentale	21,1 %
Diminution de la santé physique ou de l'activité	17,2 %
Perte de soutiens ou de services	5,6 %
Amélioration du bien-être physique ou mental (y compris « plus heureux »)	8,7 %
Aucun impact important	5,0 %

Mon fils a eu beaucoup de difficulté à composer avec les incertitudes [...]
L'incertitude provoque chez lui une anxiété et un stress extrêmes, et il ne savait jamais si tout d'un coup on lui dirait qu'il retourne à l'école le lendemain, la semaine suivante ou pas avant septembre. Il vivait constamment un stress et une anxiété modérée au sujet de l'éventualité d'être malade ou de retourner à l'école et d'y tomber malade.

Les tics et les comportements d'autostimulation ont explosé, et il ressentait beaucoup d'anxiété et de tristesse. Au départ, il a supposé qu'il s'agissait de journées de grève, et ça s'est mué en tristesse quand nous avons pu lui faire comprendre la situation. Ses amis sont ses aides à l'école. Son sommeil est terrible pour la première fois en cinq ans. Il y a de plus en plus de scripts et de mots déclencheurs, qui déplacent son discours « normal ».

Elle est trop bien à la fin... le retour à l'école sera difficile.

# II. LA RENTRÉE SCOLAIRE DE L'AUTOMNE

Les aidants ont suggéré de conserver les aspects suivants de la fermeture printanière des écoles (n=1571) :

Latitude d'apprendre à la maison et à l'école	23,3 %
Soutiens en ligne	17,2 %
Soutien exceptionnel du personnel scolaire	15,5 %
Meilleure communication entre la maison et l'école	12,3 %
Possibilité d'apprendre à domicile	11,5 %
Participation accrue des parents	9,8 %
Rien ne doit être conservé	41,1 %

Il n'avait pas d'appui individuel, ni aucun autre soutien à l'école. Il a grandement bénéficié de l'apprentissage personnalisé à domicile. Pour réussir à l'école, il doit pouvoir y accéder.

Nous avons prouvé en travaillant avec lui que lorsque des stratégies gagnantes sont utilisées, il est capable de faire des apprentissages; j'aimerais que l'accompagnant(e) de mon fils apprenne et utilise ces stratégies afin qu'il connaisse autant de succès à l'école.

### **RENCONTRES ÉDUCATIVES**

Certains parents ont suggéré qu'il fallait faire preuve de flexibilité au sujet des rencontres éducatives (c.-à-d. en présentiel ou en virtuel).

>> 29 % des répondants (n=2287) estiment que les rencontres éducatives, comme les réunions du Comité d'identification, de placement et de révision (CIPR) et les réunions d'élaboration du Plan d'enseignement individualisé (PEI), devraient se tenir en personne cet automne.

Raisons invoquées pour préférer les réunions en présentiel : meilleure communication, questions de confidentialité, plus grande probabilité de tenue des réunions, meilleur respect des règles, obstacles technologiques aux rencontres virtuelles.

Elles devraient avoir lieu en personne, par contre, si ce n'est pas possible, elles devraient être tenues en ligne. Donc elles ne devraient pas être annulées à cause de la covid.

Je pense que ça devrait être laissé à la discrétion des parents. Certains parents peuvent être à l'aise de tenir des réunions en ligne, alors que d'autres s'inquiètent de la confidentialité des échanges ou ont de la difficulté avec les communications à distance.

## **SCÉNARIOS DE RÉOUVERTURE**

Aller à l'école tous les jours était clairement le premier choix privilégié parmi les scénarios de réouverture, mais les aidants divergeaient d'avis quant aux autres scénarios. Une fréquentation scolaire par blocs de semaines était moins prisée.

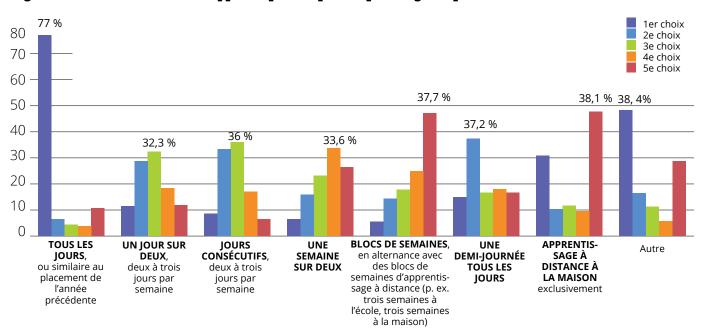


Figure 8 : Classement des cinq principales options privilégiées par les aidants

Parmi les 103 aidants ayant rédigé des commentaires précis :

- >> La moitié ont signalé que la sécurité COVID-19 est une considération importante dans leur choix par exemple, ils doutent que la sécurité de leur enfant puisse être assurée, ou ils préfèrent garder l'enfant à la maison jusqu'à la mise au point d'un vaccin.
- >> Un certain nombre ont souligné le besoin de routine, de cohérence et de prévisibilité dans l'horaire de leur enfant.
- >> De plus, les aidants ont mis en lumière la nécessité d'uniformiser l'horaire de tous les enfants du ménage, pour atténuer le stress familial qu'entraîne la coordination des obligations de garde d'enfant et d'emploi.

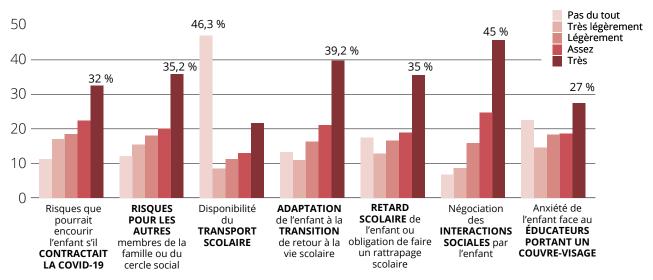
De plus, j'ai répondu selon ce qui serait le mieux pour lui, ça ne veut pas dire que c'est le scénario qui est le plus facile pour nous, considérant que ça implique encore une gestion travail/école très compliquée.

#### **PRÉOCCUPATIONS**

#### Fréquentation de l'école

>> Les aidants ont fait état de divers degrés de préoccupation concernant les différentes conséquences d'une rentrée scolaire physique. La plupart étaient hautement préoccupés par la négociation des interactions sociales, alors que la majorité d'entre eux ne se soucient pas de la disponibilité du transport.

Figure 9 : Niveau de préoccupation des aidants concernant la fréquentation physique de l'école par leur enfant



Description par les aidants de leurs principales préoccupations entourant la rentrée scolaire pour ce qui concerne (n=2086) :



Le respect par l'enfant des attentes et des restrictions de sécurité COVID-19	46,5 %
La gestion par l'enfant de la transition à l'école (y compris en matière de santé	28,2 %
mentale, de situations sociales ou de sécurité)	
Le risque sanitaire pour l'enfant ou les membres de la famille	22,3 %
Les défis liés au développement	18,8 %
Le besoin de soutien ou de ressources supplémentaires	10,9 %
Une planification adéquate pour assurer un environnement d'apprentissage	5,8 %
positif	
L'impact sur la famille (stress, travail des parents, besoins de garde des enfants)	6,7 %
Aucune préoccupation	2,6 %

Pour la scolarisation à temps partiel, je m'inquiète qu'il soit exposé aux autres écoliers puis ensuite à un autre groupe d'enfants dans une garderie. Il y a aussi les frais de garde extrêmement élevés associés à une scolarisation à temps partiel ou à domicile.

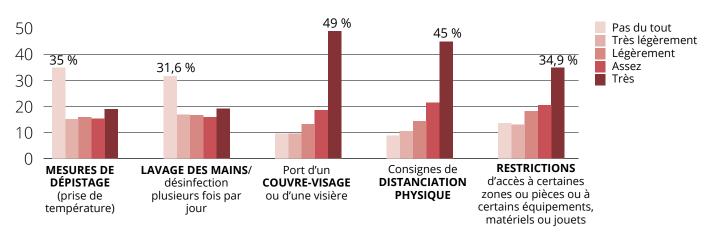
Sans la routine et la cohérence d'un horaire scolaire, il va régresser. Il nous faudrait prendre congé du travail pour nous occuper de nos enfants.

Comme son système immunitaire est affaibli et qu'il a un problème cardiaque, nous craignons beaucoup qu'il contracte le virus. Sa santé est notre plus grande préoccupation.

#### Capacité de l'enfant à respecter les règles

>> En ce qui concerne les règles visant à contrer la transmission de la COVID-19, les aidants se préoccupent surtout de la capacité de l'enfant à porter un couvre-visage, à respecter la distanciation physique et à se conformer aux restrictions d'espace ou d'équipement.

Figure 10 : Niveau de préoccupation des aidants concernant la capacité de l'enfant à respecter les règles visant à contrer la transmission de la COVID-19



#### Anxiétés des enfants concernant le retour à l'école

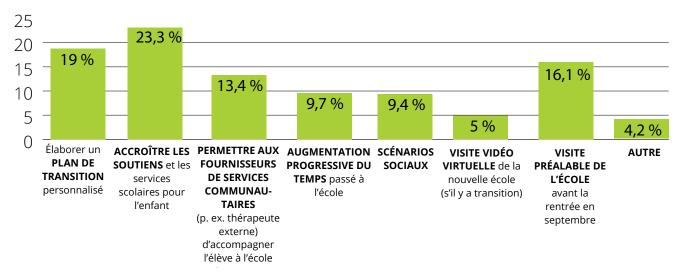
>> D'après les aidants (n=2288), 32,4 % des enfants ont exprimé une certaine forme d'anxiété à l'égard d'une possible rentrée scolaire physique en septembre.

Sur les 385 explications fournies à ce sujet, 61,8 % (238) portaient sur les risques ou restrictions entourant la COVID-19, et 42,6 % (164) portaient sur la transition du retour à l'école après une longue absence.

### **FAVORISER UNE RENTRÉE SCOLAIRE RÉUSSIE**

Le facteur n° 1 le plus souvent cité pour favoriser la réussite de la transition de retour à l'école était l'accroissement des soutiens et services, suivi de l'élaboration d'un plan de transition personnalisé.

Figure 11 : Principaux facteurs de réussite de la transition de retour à l'école



Parmi les 69 suggestions formulées pour favoriser la réussite de la transition de retour à l'école, 14 aidants ont cité la nécessité d'être bien informés avant la rentrée, pour pouvoir préparer et soutenir leur enfant. Certains ont signalé qu'on avait déjà commencé à planifier la transition par des réunions en ligne, dont certaines ont permis aux parents et à l'enfant de rencontrer le nouveau personnel ou de prévoir les dates des visites à l'école. Un certain nombre de parents ont souligné à quel point la COVID-19 a exacerbé la nécessité déjà criante de bonifier les soutiens internes et d'autoriser le recours aux soutiens externes pour favoriser l'apprentissage, le développement des compétences, le comportement et la santé mentale lors de la transition à l'école.

